

Un pauvre vieil homme prie avec ferveur. Le rabbin, à sa grande surprise, s'aperçoit en s'approchant qu'il récite l'alphabet. Il s'adresse au bonhomme: «Que récites-tu là?» Et l'autre: «Tu sais, Rabbi, je suis un pauvre homme sans grande instruction, sans grande intelligence et j'ai peur de déplaire à mon Créateur. Alors je Lui offre toutes les lettres de l'alphabet pour qu'Il se serve Lui-même et se compose Lui-même la prière qu'Il aimerait entendre.» Christiane Singer, Du bon usage des crises

# PARTICIPATION À 4 PIE

Nous avons besoin de vous! Écrivez-nous une petite annonce, un article sur ce qui vous passionne, faites une interview, parlez-nous d'initiatives locales, d'alimentation, d'habitat, de trucs de grandmère, ou proposez nous un suiet! Contactez-nous par mail à lapiedu24@protonmail. com ou par courrier à La Pie, Canard du Périgord, Pagenal Bas. 24260 Les Evzies.

Venez nous rencontrer sur le marché de Saint-Cyprien, le dimanche, devant la librairie Des Livres Et Vous.

rases de nos forêts traditionnelles de feuillus (chênes, châtaigniers, charmes, érables...). Ces coupes abîment les sols, détruisent les paysages, la biodiversité et fragilisent les écosystèmes face aux incendies et aux changements climatiques. Sous la pression d'intérêts économiques à court terme (rentabilité maximale, exportation y compris vers la Chine ...) nos forêts mélangées sont peu à peu rasées et remplacées par des plantations de résineux calibrés pour l'industrie du bois.

Heureusement, une prise de conscience collective émerge. Elle vient de citoyens, d'élus, de propriétaires, de forestiers vertueux, de scientifiques ou tout simplement d'amoureux de la nature.

Il nous est apparu nécessaire de mobiliser tous ces publics afin d'en sensibiliser le plus grand nombre sur l'intérêt de mieux gérer la forêt, de la protéger de pratiques illégales ou nuisibles, d'influer sur les réglementations locales ou nationales, d'informer sur les alternatives vertueuses, d'initier des groupements d'achats de forêts et de promouvoir la création de zones protégées qui font cruellement défaut en Dordogne, y compris dans les forêts anciennes.

Les enieux sont immenses et concernent la vie quotidienne de chacun de nous: la forêt est un patrimoine naturel dont le rôle est fondamental dans la préservation de la biodiversité, de la fixation du carbone, de l'eau dans les sols, etc.

Une réunion s'est tenue le samedi 22 mai 2021 à Saint-Germain du Salembre, actant la création d'une association concrétisant les échanges d'un collectif d'une cinquantaine de personnes. Les statuts seront déposés prochainement, et le nom reste à trouver.

Si vous êtes intéressés pour rejoindre notre association, envoyez-nous un mail à dordogne@sosforetfrance.org

Nos bouteilles à la mer ont trouvé bons ports. Des oiseaux nouvelles tic-toquent à la porte. Au comité de lecture, à la distribution, aux ateliers d'écriture ou au conseil d'administration. Bienvenid@s a tod@s!

Un bel élan insufflé par Julie, fraîchement arrivée, nous amène à structurer nos rudiments d'organisation. Sur les comptes, la tréso et le calendrier des phases de travail pour les différents pôles de la gazette. La bonne idée aussi de constituer un livret d'accueil pour les nouviels membres activfes au bureau de l'asso (organigramme, fonctionnement des différents pôles, contact des responsables, kit du distributeur.trice, kit du comité de lecture, etc.). On y est pas encore, mais c'est en chemin.

Buena onda de Cyrille qui a rédigé un texte de présentation de la gazette pour les points de distribution et a rencontré la Mairie du Buisson au sujet de la lettre ouverte du dernier numéro. Il essaye de motiver des gens pour parler de la forêt en Dordogne, démarche des dessinateur.trices avec peut-être l'idée d'un comic-strip à l'issue et poursuit le projet de journal des enfants avec l'école de Daglan.

Sur la bonne idée de Nathan, je me suis lancé dans le recensement d'autres gazettes locales et de la presse «pas pareille», afin de peut-être constituer à l'avenir une micro-bibliothèque de petits médias artisanaux et sympathiques à consulter sur le stand ou local de La Pie.

Aléa de la vie des envies, Christophe a abandonné l'idée de s'occuper de l'agenda culturel. Tandis que, de notre côté, malgré moult discussions sur la chose, on a opté pour la méthode La Pie, c'est-à-dire comme ça vient, avec ce qu'on a, et de faire de mieux en mieux à chaque fois.

Rubrique spéculative mais on a bien le droit de rêver bord d'ailes: un plan de local associatif partagé, une imprimante pour la gazette (big-up Sylvère), un site internet pour le canard (hallo oui, y'a quelqu'un.e?), un tournoi de pétanque de La Pie, etc. What else?

Enfin, malgré la ligne éditoriale tranchée sur le sujet, on se demande encore comment gérer la question épineuse des articles comportant une dimension explicite de publicité, d'(auto)promotion ou de communication. Dans la mesure où, d'un côté, on souhaite participer à la dynamique économique et culturelle en se permettant de mettre en avant les activités (artisanales, commerciales, associatives, artistiques, agricoles etc.) qui nous font vivre chacun-chacune, et, d'un autre côté, on ne veut pas que la gazette soit considérée grossièrement comme un service de presse-marketing. Mais peut-être que l'on peut faire confiance au tact et à l'esprit de La Pie qui est en nous? Vous en pensez quoi vous?

Ps. Au passage, ce numéro marque le premier demi-anniversaire de La Pie!

CONTE PHILOSOPHIQUE



Je vous envie, vous qui ne le connaissez pas encore! Philosophe empreint de folie, naïf ou fou empreint de sagesse, peu importe car de ses histoires il nous ravit. Je veux ainsi parler de Nasreddine. Personnage atypique autant que mythique depuis le XIIème siècle, dont les histoires ont voyagé à travers le monde et le temps, de la Turquie à la Mongolie, en passant par l'Inde ou l'Iran. Un anti-héros par excellence qui dénonce la sottise humaine en utilisant la dérision. En voici une parmi tant d'autres: Au marché, Nasreddine attache son âne et va faire ses achats. Un voleur en profite pour lui dérober son âne. Quand Nasreddine s'en rend compte, il entre dans une rage folle, grimpe sur la première table venue et hurle à la cantonade: «Je vous préviens: si mon âne ne m'est pas rendu avant midi, je ferai exactement ce que mon père a fait quand on lui a volé son âne, il y a 20 ans!» La rumeur se répand comme une traînée de poudre, avec cette question: qu'est-ce que le père de Nasreddine a bien pu faire de si terrible il y a 20 ans de cela? Personne ne s'en souvient... La rumeur parvient aux oreilles du voleur qui, prudent, préfère remettre l'âne là où il l'a trouvé. Satisfait, Nasreddine récupère sa monture et tandis qu'il va pour rentrer chez lui, la foule lui demande:

- Dis-nous, Nasreddine, qu'a fait ton père lorsqu'on lui a volé son âne?
- Que vouliez-vous qu'il fasse? Il est rentré à pied!
   Ou encore celle-ci...: Nasreddine donne souvent des fêtes magnifiques. Soupçonneux et jaloux, le Sultan le convoque: Nasreddine, où trouves-tu l'argent pour payer toutes ces fêtes?
- C'est simple, ô Sultan: je le gagne en pariant.
- Et tu gagnes tous tes paris?
- Oui, ô Sultan, je gagne toujours, tôt ou tard. Veux-tu parier avec moi? Je te parie 10 pièces d'or que demain matin, au réveil, tu auras une grande tache noire sur les fesses.
- C'est absurde! Soit! Pari tenu!
- Dans ce cas, rendez-vous demain à l'aube dans ta salle d'audience, ô Sultan.
- Le lendemain, à l'aube, dans la salle d'audience:

   Eh bien Nasreddine, cette fois, tu as perdu ton pari!
- Vraiment, ô Sultan? Voyons cela. Le Sultan se retourne, soulève sa robe et montre à Nasreddine ses fesses immaculées. Nasreddine soupire, reconnaît sa défaite et paie les 10 pièces d'or. Le lendemain, le Sultan apprend que Nasreddine a donné une fête qui dépassait toutes les autres en magnificence. Il le convoque:
- Et cette fête-là, avec quel argent l'as-tu payée?
- Avec celui du pari que j'ai gagné hier, ô Sultan.
- Tu mens! Tu as perdu 10 pièces d'or, hier!
- Avec toi, oui. Mais j'ai parié 100 pièces d'or avec ton grand Vizir que s'il se cachait dans ta salle d'audience avant l'aube, il te verrait me montrer tes fesses.

Voici quelques références de recueils: Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage (2 volumes) de Jihad DARWICHE et Pierre Olivier LECLERC. Editions Albin Michel; Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja. Editions Libretto; Les folles histoires du sage Nasreddin de Matthieu RICARD et Ilios KOTSOU aux éditions l'Iconoclaste

## ENQUÊTE SPÉCIALE FEUILLETON BORGESIEN

PAR HENRI SARTHE-BESSIÈRES

Votre petit journal local fort ludique a voyagé jusque chez nous, à Limoges... J'ai été interpelé par la citation en exergue de votre 'une'. «La science vous mènera du point A au point B. L'imagination vous mènera partout». Citation que vous attribuez à Einstein. Vous aviez peu de chance de le savoir mais elle n'est pas de lui. Enfin si, mais pas exactement tel que vous l'entendiez...

Il se produit souvent, et surtout lorsqu'on cite un auteur, une certaine confusion avec les noms... Petite parenthèse sémantique: il existe un terme, inspiré du monde mathématique, pour désigner l'interversion de deux auteurs, on parle de 'surjection'.

Mais revenons à Einstein...

A la lecture de votre citation, j'eus l'intuition qu'elle était erronée. Après quelques recherches sur la 'toile', je découvris que cette réflexion avait, contre toutes mes attentes, bien été prononcée par le fameux physicien. J'en fus fort contrarié. Ne me fiant pas aux dires de la 'toile', et voulant absolument en avoir le cœur net, j'ai profité d'un récent séjour à Paris pour consulter quelques ouvrages à l'excellente Bibliothèque Nationale François Mitterrand.

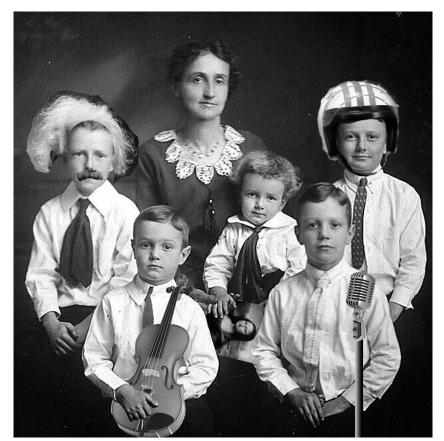
Quelle ne fut pas ma surprise de découvrir votre citation, dans une vieille édition du Dictionnaire des Citations, attribuée à un certain Alfred Einstein! Citation accompagnée de la mention «traduit du Néerlandais par J.-J. Labrun». J'ai immédiatement contacté un ancien confrère à Amsterdam afin de vérifier s'il s'agissait d'une méprise ou d'une découverte...

Après quelques fouilles dont je vous épargne le récit, nous découvrîmes qu'Alfred Einstein a bien existé. Hélas, très peu de données biographiques lui ont survécu. Les voici néanmoins...

Alfred Einstein vit le jour en 1813, à Delf, en Hollande, d'une mère Allemande protestante et d'un père juif Autrichien. Pendant plus de trente ans, il tint la chaire de théologie à l'Université d'Amsterdam. Quelques temps avant sa mort, il aurait – je dis bien aurait – publié plusieurs ouvrages, dont un fascicule intitulé «Maximes et Aphorismes» qui serait peut-être la source d'un grand nombre de citations attribuées à son célèbre homonyme.

A ce jour, nous n'avons pu retrouver la trace d'aucun des ouvrages originaux ou traduits d'Alfred Einstein. Mais les recherches continuent et nous avons bon espoir. Comme disent nos amis les Anglais, we will keep you posted as soon as possible!

Mes salutations les plus amicales, Henri Sarthe-Bessières



Les frères Einstein de gauche à droite: Albert (futur physicien), Alfred (futur musicologue), Carl (futur historien de l'art), Arik (futur chanteur) et enfin Bob (futur cascadeur Super Dave) accompagnés de leur maman

#### INITIATIVE LOCALE

### **NETTOYAGE DE SAINT-CYPRIEN**

PAR NIKITA

Ah quel beau village que St Cyprien! On ne peut que tomber sous son charme. Ses parcs, sa verdure, ses commerces et ses collines qui nous entourent, mais malheureusement à chaque paradis son épine! Eh oui! Les déchets! Ci et là qui gâchent la beauté de notre nid si douillet à nos yeux. Alors à nous, habitants de St Cyprien, de remonter nos manches et de préserver ce village à sa juste valeur! Pourquoi ne pas nous réunir une à deux fois par an pour en prendre soin et échanger? Ne serait-ce pas formidable? Si ce projet vous intéresse et vous tient tout autant à cœur, n'hésitez pas à me contacter à rouxnikita24170@gmail.com pour nous rassembler. Nous trouverons une date de réunion pour échanger et développer nos idées.

On compte sur vous les Cypriotes!

# SOUVENIR DE VACANCES **DEUX TÉMOIGNAGES À L'EHPAD**

PROPOS RECUEILLIS PAR SABINE

«Je me souviens d'avoir été en colonie de vacances, je devais avoir 10 ans, c'était en Algérie. On était partis en car. La colonie était en haut d'une montagne et on est passés devant la mer. C'était la première fois que je voyais la mer. C'était à Texena. C'était encore Français, la deuxième guerre mondiale avait commencé. Je suis né en Algérie. Je vivais là-bas, à l'époque on ne voyageait pas, il n'y avait pas de voiture, on vivait dans son coin. Je vivais à l'intérieur des terres, presque dans le désert. Il n'y avait que des cailloux là-bas. Je suis né à Aïn Fakroun, ça veut dire la source des tortues. Je ne sais pas comment mes parents sont arrivés là. A partir de mes 4 ans ma famille est partie vivre à Constantine, j'y suis resté jusqu'à mes 19 ans. C'est en 1941 que j'ai dû aller en colonie de vacances; oui c'est ça, j'avais 10 ans.»

«La première fois que j'ai vu la mer, j'avais 9 ans, quand la guerre a été déclarée. Avant on ne partait pas en vacances, on en était pas malheureux, personne ne partait en vacances. En 1944 mon père a décidé de faire un voyage. Nous sommes partis à Bordeaux. Je suis allée au cinéma pour la première fois et j'ai vu «Anaïs» avec Fernandel. À Bordeaux ma mère a voulu visiter la tour Saint Michel et i'ai vu les momies de la tour St Michel. La tour est ronde, elles sont disposées en rond sur tout le tour. On m'a montré le principal: le grand théâtre, la rue Sainte Catherine. On avait rien acheté, il y avait déjà beaucoup de magasins, tous se touchaient. Puis je crois qu'on a pris le train pour aller au Cap Ferret. Je ne me rappelle pas m'être baignée, ce n'était peut-être pas la saison!»

CLANDESTINOLOGIE

### **MAQUISARDS DE LA CULTURE**

PAR MÉLO

En école de musique, je me souviens qu'on avait des exercices d'improvisation sous contraintes, pour apprendre que «la contrainte est créative»... Quelques années plus tard, en pleine crise Covid où les contraintes ne se comptent plus, j'ai ressorti cette phrase des tiroirs de ma tête et j'en ai fait mon défi quotidien, avec, ironie du sort, presque envie de remercier cette contrainte qui m'a permis d'être créative comme jamais!

Les gens ne peuvent plus aller au spectacle? On a inventé un service de livraison de chansons à domicile, en nous sentant investis d'une mission extraordinaire chaque fois qu'on prenait la route avec notre minibus chargé d'instruments pour aller chanter devant la porte d'inconnus de 5 à 86 ans, en partageant des moments chargés d'émotion...

Les artistes ne peuvent plus jouer dans la rue? Qu'à cela ne tienne, on a créé une rue immense en décors installée au milieu d'un champ pour recréer notre espace public résonnant de rires et de chants... Et par ailleurs avons continué à enjailler des places de marché presque tous les dimanches pour le bonheur des passants...

Ajoutez à cela des ateliers artistiques parents-enfants clandestins pour défendre le partage artistique pour tous et l'indispensabilité de se rassembler, ainsi que des fêtes joyeuses et des soupes au caillou pour continuer à chanter et danser ensemble, avec des sourires accrochés aux visages et l'art qui rapproche les humains et les cœurs...

C'est en rentrant d'un bal improvisé dans une grotte, mon accordéon coincé entre les ronces, que j'ai pensé spontanément «eh, on est devenus des maquisards de la culture!...» Et, quelques mois plus tard, quand j'ai entendu une bonne cinquantaine de fois la même question posée sur le même ton complice: «alors, vous avez trouvé le terrain?», j'ai eu la sensation qu'on avait réussi à créer un sacré réseau de résistance culturelle, prêt à clamer à nos côtés que l'art et la joie partagés ont toujours le droit d'exister...

POÈME Par Bertram

Le vieux n'a plus sa tête, c'était hier et c'est déjà demain, sans que rien ne serve à rien, même pas le flou de sa mémoire. Le vieux est plus que seul, encore hier il lui tenait la main, pourtant sa p'tite mère

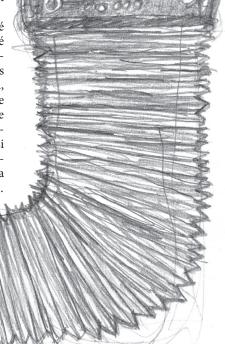
part l'air de rien, dilemme! dans les trous

d'air de sa tête.
Le grand âge c'est bien,
mais il faut être deux!
Le grand âge n'est rien,
à condition d'être heureux.
L'album de photos est sur la table!
On feuillette, on regarde,

on se souvient,
rien ne sera jamais plus insoutenable,
que ces souvenirs où l'on s'attarde.
Le café est dans les tasses,
les conversations sont constructives!
La douleur reste, quand
partent les convives,

les souvenirs repartent toujours au fond du tiroir. Le grand âge, c'est bien, mais il faut être deux, on est bien peu de choses, Quand l'autre vous quitte, le grand âge n'est rien,

à condition d'être heureux.



La Pie remercie

Lizzie et John pour avoir hébergé nos réunions. Johanna, Lucy, Agnès & Catherine pour la distribution. Emmanuel, Cécile, Mik et Anna pour la maquette. Catherine, Léna, Charlotte et Anne-Laure pour leurs corrections. Merci aux commerçants et aux associations qui soutiennent la Pie. Merci plus largement à toutes les contributrices et les contributeurs, à toutes celles et ceux qui s'investissent pour que La Pie vive.

# TÉMOIGNAGE DE L'EXTRÊME **J'AI FAILLI** Vous écrire de l'Au-delà

PAR MAX

Mon deux-pattes s'est garé dans la cour de notre maison. Il me libère par la porte coulissante parce que le seuil est plus bas et ça épargne mon dos. Je ne suis plus tout jeune, en âge humain, j'ai plus que la soixantaine comme mon maître. Il veille sur moi depuis treize ans et je sais qu'il m'aime plus que tout au monde. Et moi aussi je l'aime, je sais qu'il est plus seul qu'avant en vieillissant et que ma compagnie lui réchauffe le cœur quand il ne va pas bien. Nous les quatre-pattes, on vit avec vous depuis des siècles et on vous connaît très bien. Mon maître est toujours de bonne humeur et l'on joue ensemble à la bagarre dès qu'il se réveille dans le lit. Mais des fois, je vois que ses yeux sont mouillés et qu'il n'a pas le moral alors je me blottis contre lui et il me parle comme si je pouvais comprendre. Tout est tranquille et calme, c'est une belle journée ensoleillée. Rex (c'est mon maître et son pseudo ) est à la boîte aux lettres, il est affairé à nettoyer l'intérieur de la boîte envahie par les fourmis. J'en profite pour vérifier que tout ce que je cache dans le jardin est bien là.

Le molosse, je ne l'ai pas vu arriver, seulement senti. Pas le temps de planquer le quignon de pain, la douleur me transperce le dos. Mes douze kilos ne font pas le poids face à lui et de toute façon, sa mâchoire me serre la nuque et

je sens ses crocs s'enfoncer. J'essaie de me dégager mais il ne lâche pas, rien ne sort de ma gorge, pas de cri ni d'aboiement, seulement des gémissements. Je sais que c'est fichu, on roule tous les deux dans le fossé et son poids m'écrase contre un arbre. Il va serrer encore et encore et je ne reverrai plus mon Rex, je gémis plus fort pour attirer son attention. Il arrive en courant et se met à hurler, personne pour entendre dans cette si belle nature. Mais que faire? S'il essaie de me libérer, il risque aussi de se faire mordre.

C'est un chien utilisé comme chien de berger mais les deux-pattes s'en servent aussi comme chien de combat. Sa force et sa mâchoire sont impressionnantes, Rex n'y arrivera pas et je vais certainement mourir. Le pauvre glisse sur la terre mouillée en voulant me sauver et tombe à son tour dans le fossé. Surpris et bousculé dans la chute, le molosse desserre les dents et j'arrive à me dégager. Rex se redresse mais c'est maintenant lui qui est face à mon agresseur avec comme seule arme ses clés et un sac en papier... on va tous mourir sniff. Il hurle sur le molosse en faisant de grands gestes. Barre-toi!!! Barre-toi!! Je me cache derrière mon maître, tout tremblant. Rex finit par l'éloigner et on remonte vite fait dans la voiture. On est choqués tous les deux.

Le maître viendra s'excuser, c'est un homme bienveillant. Un moment d'inattention, le portail resté ouvert, une si belle journée gâchée et les larmes dans les yeux de Rex.

### INITIATIVE LOCALE L'ART EST TOI Par Johanna. Daniel et corinne

L'Art est toi est une nouvelle association implantée à Bergerac, qui a pour objectif de promouvoir l'art, son accessibilité à tous et sa visibilité pour tous.

Initiée par la galeriste Corinne Bertholino qui, challengée par le contexte lors de la fermeture des lieux culturels dits 'non essentiels', a tenté de rendre les artistes visibles via la vitrine de sa galerie, aujourd'hui, nous souhaitons poursuivre l'aventure vers une exposition et vente hors murs.

C'est dans ce cadre que nous organisons le Marché des artistes du Bergeracois qui aura lieu sur la période estivale juillet et août 2021 tous les samedis matin de 8h à 12h, rue Jules Ferry.

Nous proposons aux artistes amateur. rice.s ou professionnel.le.s de Bergerac et alentours de nous rejoindre afin d'exposer et vendre leur travail au grand public.

N'hésitez pas à nous contacter pour tout renseignement complémentaire à lart.est.toi@gmail.com



## HABITAT TERRESTRE LA TERRE, C'EST CHIC ET PAS CHER

PAR CAMILLE S

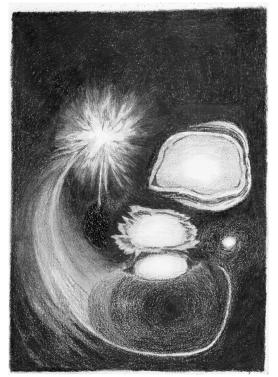
«Nos cloisons, elles sont en boue et en paille!» Quand notre fils a expliqué ça à ma mère, je ne te cache pas qu'elle a été un peu circonspecte. Pourtant, c'est évident n'est-ce pas? La boue et la paille, c'est du torchis. C'est le matériau que nous avons choisi pour nos cloisons. Bon ok, ce n'est peut-être pas si évident puisque personne ou presque ne fait plus comme ça. C'est dommage car c'est se priver d'un matériau sain, facile et très économique. Et tout aussi solide (même plus, j'en suis sûre) que le célèbre BA13.

En tous cas, nous sommes conquis. Léonard a passé quelques heures à tamiser la terre du jardin pour la conserver fine, douce et excellente pour la peau. Puis nous l'avons mélangée à de la paille achetée chez un paysan et à de l'eau. Tiède. Nous avons fait les princesses. Le mois de mars a été assez froid comme ça, pas envie de s'en rajouter une dose. Mais les guerriers peuvent toujours aller puiser de l'eau dans le ruisseau pour encore plus d'économies. And voilà!

Nous n'avions plus qu'à appliquer sur le cadre préalablement construit avec quelques tasseaux bien droits de chez un revendeur (on fait ce qu'on peut), du bois récupéré de la maison elle-même et des branches de noisetier prélevées sur l'arbre de mes beaux-parents, pour le mur arrondi. Et oui, ça fait partie des trucs géniaux avec le torchis: on peut faire des murs arrondis! Tout ça avec nos mains: nous avons monté et caressé nos cloisons nous-mêmes. Ça c'est une sacré fierté! Et le rapport à la maison a quelque chose de tellement plus sensuel!

Un gros coup de cœur pour nous, cette technique. Nous prévoyons d'ailleurs d'enfoncer le clou en utilisant les ocres que nos ancêtres exploitaient déjà dans les grottes du coin pour nos finitions. Oui, oui. Nous voulons teindre nos murs avec la terre de la région. Nous avons commencé d'ailleurs. Un demi-seau de terre rouge des Granges mélangée à de la chaux et hop, nous voilà avec un magnifique mur orange. Qui ne restera sûrement pas exactement comme ça (notre fils veut du rouge) mais qui m'inspire pour ma future salle de yoga!





<u>Lumières 2</u> Angélina Netsanet, 2021, crayons sur papier, 21×14,8 cm



Lampe recyclée

### PORTRAIT **JEAN DONDEYNE** Par agnès de la rivière

La dernière fois qu'on s'est vus c'était pour son anniversaire, 94 automnes. Avant nous aurions pris un verre de vin blanc. Nous aurions bu le mien, car il le trouvait meilleur.

Il n'a pas été facile à approcher, le bougre! Il n'était pas méchant, juste rustre et bougon pour être sûr de préserver son pré carré. Un vrai ours dans sa tanière!

Bien malgré lui, il s'est laissé attendrir par une môme et son animal. Un jeune chien fou, suivi par son inexpérimentée maîtresse, allait envahir son monde, en mode tornade. Il était foutu! Il venait de tomber dans le piège d'amour de l'énergique enfance. Et contre toute attente, l'armure s'est fissurée. Petit à petit, Jeannot s'est laissé approcher.

«Tu vas pas les épamprer tes tomates, grogna-t-il en roulant le r?

Sûrement, si tu m'expliques en quoi ça consiste! Surpris, il s'approcha pour gesticuler quelques explications.

Et tes salades, tu comptes les éclaircir un jour?»

Mon ignorance et mon incompétence ont eu raison de sa patience; il a fini par entrer dans ce jardin expérimental et se fendre de quelques mots salvateurs de tomates. Petit à petit, le Jeannot s'acclimata à la civilisation voisine. Je ne sais pas dire ce qui l'a ramolli, amadoué, attendri; je n'ai jamais osé lui demander. Est-ce que c'est son statut de vieil homme seul au bout de la rue

ou l'unique à posséder des connaissances potagères dans le quartier? Mine de rien, il prit au sérieux son rôle de superviseur de mes travaux agricoles.

«Tu les tailles n'importe comment tes rosiers! Tu n'auras jamais de fleurs!»

Ce jour-là, je me suis retournée, je l'ai regardé droit dans les yeux en lui tendant mon sécateur: Jeannot, je te proclame tailleur officiel de mes rosiers.

Cette nouvelle étape était comme un pas de plus dans une complicité qui n'avait pas toujours besoin de mots. Pourtant quand nous prenions un verre, dans sa petite maison au sol en ciment, il m'offrait quelques images de son passé. Son enfance chez une marraine à Marnac. Le petit séminaire. Ce travail dans les vignes en Gironde. Son épouse partie trop tôt. Trop tôt pour avoir eu le temps de lui offrir une descendance. Dans sa voix, il ne semblait pas y avoir de regret, peut-être un soupçon de nostalgie quand le vin avait été vraiment bon. Dans ces mots, je n'ai jamais entendu celui de trop, celui qui fait mal ou qu'on jette trop vite sur le dos du voisin.

Au fil des années, au rythme des saisons, Jeannot m'a appris à regarder mon jardin. Je savais qu'il était temps de tailler la treille quand je le trouvais assis sur le muret, pointant le sarment à couper.

Aujourd'hui qu'il regarde passer le temps dans un mouroir plutôt que la rivière au bout de la rue, mon jardin est devenu sauvage et nos moments me manquent.

### INTREVIEW D'ARTISAN RECYCLEUR DE LUMIÈRE

PROPOS RECUEILLI PAR CYRILLE VOLLET

- Décris-nous un peu ce que tu fais?
  Recycleur de lumière. A la fois parce que je recycle principalement bouteilles de gaz, pièces de vélos, extincteurs. Et ensuite parce que je recycle aussi des vieilles lampes de chevet. Le gaz ça fait de la lumière. Les lampes de chevet ça fait de la lumière aussi. Donc je recycle de la lumière. Au maximum je travaille avec de la récup. En principe je ne change que les douilles et les ampoules.
- Tu fais uniquement des lampes ou tu fais autre chose aussi?
- J'ai eu fait un support de PQ avec un extincteur.
- Comment ça t'est venu à l'esprit ces idées-là?
- J'ai déménagé, et je me suis rendu compte que j'avais pas de lampe de chevet. J'en ai fait une, j'en ai fait deux, trois. Et un cantonnier a vu et m'a dit «ah ben c'est pas mal ce que tu fais... Je te ramènerai des bouteilles de gaz.» Les bouteilles de gaz ne sont pas recyclées. Les déchetteries n'en veulent pas. Tout ce qui est contenant sous pression. Extincteurs, bouteilles de gaz, même certaines chasses d'eau, des réservoirs à oxygène, tout ça ils en veulent pas. Donc lui il me ramenait, il me fournissait. Et puis après, le hasard a fait que j'ai pu avoir la boutique à Limeuil, et comme j'en avais produit un certain nombre, j'en avais presque trop. J'en ai foutu en expo au magasin à Limeuil. C'est parti comme des petits pains.
  - Ton métier à la base c'est quoi?
- Oh là... A la base je suis électricien. J'ai eu une hernie discale. J'ai eu une formation de métreur. Et après j'ai bossé sur un bateau pendant un certain temps. Et j'ai fait de l'entretien et du convoyage de bateaux. J'allais chercher des bateaux en Belgique et je les ramenais en région parisienne. Et je faisais de la peinture, de l'électricité, de la plomberie, etc. Et là j'ai rencontré un gars qui voulait que je lui convoie son bateau. Lui a une boîte d'événementiel et il m'a dit: si tu veux j'ai du boulot pour toi. Donc je suis devenu l'homme à tout faire. Aussi bien de l'électricité, de la plomberie, du montage de décor, montage de stand. Les premiers spectacles que j'ai fait, c'était dans la cour du château de Saumur où y'avait cent cinquante comédiens. Dernièrement, j'étais régisseur sur des tournées, l'été. Donc je suis intermittent, jusqu'au premier confinement où là les tournées ont été annulées.
  - Du coup, les lampes c'était un plan B?
- Complètement. Pas par dépit, parce que ça me plaît. Toutes mes lampes je leur donne un nom. Ou ça a un rapport avec une chanson. Ou ça a un rapport avec la lumière. Ou une dimension philosophique.
  - T'as des projets? Des envies?
- Pouvoir exposer quelque part. Avoir ma petite boutique à moi.

«La paix!» Quelques fois la poupée crie... ça étonne: sa bouche n'est pas faite pour le son;

la parole, à peine, murmure seulement. Mais là, Révolte! Elle ne se tient plus droite sur les étagères, met les pieds partout, dans l'plat... Même silencieuse, les yeux clos, elle hurle: «la Paix!!!!!».

Mais les poupées n'ont pas de cœur, «pas de cœur», juste des boucles blondes, brunes, rousses qui s'emmêlent... des poignées entières de cheveux qu'elles rêvent d'arracher de leurs têtes qui ne cessent d'imploser.

Les poupées... petite histoire: «On m'a plongée tout entière dans la cire, j'en tremble encore, brûlante comme du plomb, mais mon masque me va bien, on me le dit tous les matins: Très droite, un peu hautaine, bien, bien, bien. On m'a appris à ne pas me prendre pour Ève quand je mangeais des pommes, pourtant, parfois... mais on ne le sait pas. Le but, c'est de séduire, je suis serpent je crois.

C'est comme ça.

Le danger: la cire ça fond au soleil, ça colle partout, rose sur mes lèvres, barbouillées,

les yeux tout noirs, tout noirs, pas de larmes. La cire ça casse aussi: Pourquoi des filles se scarifient? Je suis née dans une flaque de sang, poupée de son, moi aussi je le perds en hommage à ma mère,

peut être...

Bien soumise, ma mère: vaisselle, cuisine et tout le tralala. Je le perds... mais ça ne se voit pas.

«Souris, sois gentille»! Moi... j'aime assez m'élancer à toute vitesse contre un mur.....paf.

Très vite, très vite!... C'est bon d'être toute cassée... Désarticulée, je n'articule plus, mon cri me vient du ventre... Tremblement, tremblement, je cours dans tous les sens... j'aime assez me griller les neurones. Un jour, je serai assez bête pour plaire, à un homme.

C'est triste, une poupée, ça ment, ça joue à jouer la stupidité, si triste... Un jour, je serai grande,

la cire finira par se fissurer, à courir pour de vrai, je déchirerai mes robes, courtes, si courtes; belle révolution... Je le suis partout de toute façon. Je dors même avec lui sous les ponts, poupée de son. Mieux vaut lui ressembler, même si j'me vide, non! Pas de mon sang... mais de tout ce que je suis vraiment.

Petite histoire, «Elle ne sait rien de sa condition, pauvre poupée de son. Elle ne pense plus qu'à s'enfuir, pauvre poupée de cire». Fonçons dans le mur... «La tête nue en tailleur, le souffle est apaisé, le pouls bat pour de vrai.»



Les poupées

PHOTO DE CHRISTOPHER COURNAU

## INTERVIEW **D'AÏSSA** PAR ÉLOÏSE, 9 ANS

J'ai rencontré Aïssa qui sait ce qu'elle veut faire comme métier. Je l'ai interrogée:

Quel métier veux-tu faire?

Je veux faire maréchal-ferrant.

Pourquoi ce métier?

Parce que mon grand-père était maréchal-ferrant. Il m'a appris et puis j'aime bien les chevaux.

Comment devient-on maréchal-ferrant? On doit, après la classe de 3e, suivre le CAPA (Certificat d'Aptitude Professionnelle Agricole) spécialisé dans la maréchalerie ou le BTM (Brevet Technique des Métiers) de maréchalerie au niveau du bac. Bien entendu, il est préférable de suivre ces formations en apprentissage ou en alternance. Est-ce qu'il y a beaucoup de travail?

Oui car de plus en plus de personnes ont des chevaux.

Est-ce que ton choix est définitif? Oui, il l'est.



En Bergeracois, à une «cafourche», une croisée de chemins sur les hauteurs de Saint-Pierre d'Eyraud, en lisière de forêt, existait au début du siècle dernier un établissement à la sinistre réputation. En 1981, Fernand Ferney, agriculteur retraité de Monfaucon, se souvenait encore de cet endroit qu'il avait bien connui.

«Le Café Rouge, c'était une petite bâtisse couverte en tuiles plates, à quatre pans de toiture, une grande pièce et un appentis derrière pour mettre l'âne, enfin... un débarras. Je me rappelle que j'y étais passé, il y a une vingtaine d'années; j'allais à la Force au percepteur, il y avait un brave homme qui était en train de faucher la prairie à la faux, avec son âne et sa charrette, il était de Gardonne et il m'a dit que le petit enclos, c'était à lui. Quelques années après, il l'a vendu, et ils ont démoli la maison pour récupérer les tuiles et les quelques pierres qu'il y avait. C'était dommage, parce qu'il y avait une petite maisonnette splendide. Il y avait un compagnon du Tour de France qui suivait la campagne pour trouver du travail, c'était un tailleur de pierres; sur la 4ème pierre de l'encadrement de la porte, à un mètre de hauteur, il avait

gravé «le Café Rouge». On l'appelait le Café Rouge, parce que c'était un café borgne, bien entendu, c'était clandestin. Il s'y en passait de drôles là-dedans. Il y avait des voyageurs qui se faisaient assaillir, ils se faisaient assassiner; c'est pour çà que le nom du Café Rouge lui était resté. Quand j'étais gamin, on s'y était arrêtés une fois avec mon père, il y avait des lascars autour d'un billard, ils avaient une drôle de dégaine!

Il y avait un autre café dans ce genre qui existe encore à la Fargue Basse. Autrefois c'était un café borgne. La grand-mère a tenu ce restaurant jusqu'avant la guerre, mais à ce moment là, il était déclaré, il était légal; mais avant c'était un café borgne. La clientèle principale, c'était les charretiers qui allaient à Bergerac vendre du bois ou autre chose, les chasseurs, les chercheurs de champignons; tout ça, ça faisait une petite clientèle qui faisait marcher le café.»

Difficile de ne pas penser à «l'Auberge rouge de Peyrebelle», aux confins de l'Ardèche, de la Lozère et de la Haute-Loire; au moins 53 voyageurs en seraient ressortis les pieds devant. L'aubergiste, sa femme et leur domestique ont été guillotinés le 2 octobre 1833. Certains douteront de leur culpabilité; la légende fera naître plusieurs ouvrages et un film d'anthologie, avec Fernandel en moine.

# OPINION OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE ? PAR MR. S

Et Léonard devint scie... C'était en 1493, le fameux Léonard qui, le premier, a posé les lois fondamentales des frictions. En ce temps-là, personne ne parlait encore de Tribologie. Des tri-beaux quoi? Logis? Tu vas voir que c'est encore une histoire d'habitats alternatifs pour une communauté de marginaux qui pensent être trois fois plus beaux que les autres... Bande de prétentieux, va!

Restons calmes, la Tribologie, c'est l'étude des frottements, de l'usure et de la lubrification. Dis comme ça, ça cause pas trop. Pour être plus clair. Je marche, je frotte mes semelles sur le sol. Tu dessines, tu frottes ton crayon sur la feuille. Il peint son meuble, il frotte son pinceau sur le meuble. Nous zappons devant la boîte à images, nous frottons nos doigts sur les touches de la télécommande. Vous roulez en voiture, vous frottez les pneus sur la route, etc... En bref, nous vivons, nous frottons! Et si on frotte beaucoup, à un moment donné, ça pète! Et puis, plus on frotte fort, plus on use vite et plus ça consomme de l'énergie. Au chapitre, «mets de l'huile, petit homme, il faut que ça glisse», on voit bien les petits malins qui ont vu là la possibilité de se faire un max de thunes avec ça! Il suffit de regarder

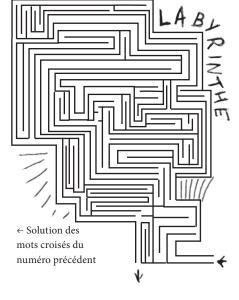
combien de temps le machin il va pouvoir tourner avant de crier grâce (en langage pro, le MTBF: Minimum Time Before Failure) et puis, en toute connaissance de cause, on conçoit le bidule pour qu'il lâche juste au bon moment. En général et pour un usage moyen, peu de temps après la garantie légale. Au final et par obligation (non consentie), les gueux jettent, les gueux rachètent, et les gueux polluent!! Vous avez dit «Obsolescence programmée»? Parce que les gueux le valent bien, mon brave... Et la terre alors, vous en faites quoi les gars? Dommage collatéral!!! Maintenant, au chapitre, «ça chauffe Marcel?», parlons un peu transport... À charge égale, un train consomme quatre fois moins de coco que le poids lourd de tonton Marcel... A l'heure des économies d'énergies proclamées et du réchauffement climatique, ça interroge un peu? Et la planète les gars, vous y avez pensé? Dommage collatéral!!! Et puisqu'on est au rayon «roule ma poule», une petite devinette pour la route. Savez-vous combien il faut de bagnoles pour dégrader la chaussée à l'identique du poids lourd de tonton Marcel avec ses 40 tonnes de chargement? Réponse A: 10, Réponse B: 1000, Réponse C: 100000. Allez, soyez pas timides les gars, c'est 100000! On cause péage? Shuuut!!!



Apiculture rurale

Jan van der Straet – XVI<sup>E</sup> siècle

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	Α	R	S	Е	N	ı	С		Р	E	С	С	Α	D	ı	L	L	Е		F
п	Т	0	I	S	0	N		М	Е	Т	R	0	L	0	G	U	Е		F	Α
Ш	Т	U		S	I	Т	U	Α	Т	ı	0	N	S		N	ı	Р	Р	0	N
IV	Е	L	٧	I	R	Е		J	U	S	Т	Е		D	0	S	Α		ı	Α
v	N	Е	I	Е		R	ī	Е	N		Т		R	Е	М	Α	N	Е	N	Т
VI	Т	U	Ε	U	R	Е	N	S	Е	R	I	Е		Р	I	N	Т	Α		I
VII	Α	S	I		U	S	Α	Т		Е	Ν	С	Н	Α	Ν	Т	Е	U	R	S
VIII	Т	Е	L	Е	0	S	Т	E	Е	N		R	Α	٧	I	Е		D	Α	М
IX	S		L	Х		Е	Т		Α	Т	Н	Α	L	I	Е		R	Е	٧	Е
х	S	Р	Е	С	1	М	Е	N		Е		S	Е	0		Α	I	D	Α	
хі	U		S	I	R	Е	N	Е	S		F	Е	Ν	N	Ε	С		Α	L	R
ХП	ı	Ζ	S	Т	Α	N	Т		С	Α	R		Е	S	S	Е	U	L	Е	Е
XIII	С	I	Е	Е		Т	I	М	0	N	I	Ε	R		Е	S	Т	I	М	Е
XIV	ı	С		R	I		٧	ı	R	Α	G	0		D	Е	С	l.	В	Ε	L
xv	D	0	s		N	U	Ε	Е	S		I	N	F	I	М	Е		0	N	s
XVI	Е	D	Е	N	Т	Е	S		0	R	D	R	Е	s		N		U	Т	
XVII	S	Е	٧	Е	R	Е		Е	N	U	Α		Т	Е	S	Т	Е	R		L
XVIII		М	I		U		Т	R	Ε	Р	I	D	Α	N	Т	Е	S		Р	0
XIX	R	Е	С	U	S	Е	R		R	ı	R	Е		Т	Α	S	S	Е	Α	U
хх	ı	s	Ε	R	Е		Α	М	Е	N	Е	R	Α		R		Е	S	S	Е



### L'ABEILLE AU FIL DES SAISONS

#### L'ESSAIMAGE SECONDE PARTIE

PAR GÉRARD FEYFANT

Je prends le thé sous le tilleul lorsque, venant du chêne où j'ai quelques ruches, un bourdonnement inhabituel se fait entendre. Avant même de lever les yeux, j'en devine la signification: un essaimage se prépare. Une nuée d'abeilles surgit en effet et tournoie maintenant au-dessus de la prairie. Après quelques minutes d'extrême agitation, le nuage se dégonfle tandis que l'essaim s'agglomère dans le forsythia. J'attendais cet instant. Je me précipite sur ma tenue d'apiculteur pendant que Jenga, qui poursuit les chevreuils mais fuit les abeilles, se précipite dans la maison d'où elle ne sortira plus de toute la matinée.

C'est l'ancienne reine qui quitte la colonie avec l'essaim. Elle part sans aucun bagage, laissant à sa remplaçante la maison tout équipée, le garde-manger plein à craquer de miel et de pollen, la nurserie avec quelques milliers de larves constituant la génération prochaine, et environ la moitié des abeilles adultes en activité. La reine partante, incapable de voler quand elle est pleine d'œufs (elle peut pondre en 24 heures l'équivalent de son propre poids), a cessé depuis quelques jours sa production pour retrouver une taille compatible avec le vol.

Les ouvrières essaimeuses se sont gorgées de miel en prévision d'un jeûne de quelques jours, le temps de trouver un nouveau logement et reprendre une vie normale. Ainsi gavées de miel elles ne sont généralement pas agressives.

Le scénario est toujours le même. Juste avant le départ, les abeilles décidées à participer à cette aventure (50 à 70 % de la colonie) ont commencé à courir en tous sens dans la ruche en faisant entendre des vibrations aiguës, ont poussé hors de la ruche la reine en la mordillant, la tirant par les ailes et les pattes. Et brusquement, alors que l'excitation du départ est à son comble, c'est l'explosion! Un flot impressionnant d'abeilles surgit au grand jour. C'est un spectacle grandiose que ce torrent vivant qui s'échappe des entrailles de la ruche, roule en une vague continue et tumultueuse sur la planche d'envol et s'élance dans le ciel!

Dans la grappe qui vient de quitter la ruche, se retrouve, toutes spécialités confondues, un bon échantillonnage de la colonie, mais ce sont surtout les nouvelles-nées et les vieilles butineuses qui restent dans la ruche d'origine. Si plusieurs femelles sont élevées, la première-née va tuer celles non écloses. Il arrive cependant qu'un essaimage secondaire, voire un tertiaire se produisent avec, à chaque fois, une jeune reine et une partie de la colonie.

L'essaim que j'ai sous les yeux est un essaim primaire. Enorme! Magnifique!

Je suis prêt à le cueillir!

À suivre...

# COURRIER DU COEUR L'AMOUR LIBRE

A la suite des articles écrits dans les précédents numéros de la Pie sur l'amour en Périgord, un copain m'a demandé ce que je pensais de la notion d'amour libre. J'ai bien compris que mon âge, mon parcours sentimental (oui, sentimental) et mon parcours professionnel pouvaient donner l'impression d'une certaine expertise. Hé bien, je n'ai pas cette prétention mais ce sont des sujets qui m'intéressent et j'accepte la mission. Le thème du jour sera l'amour libre ou polyamour...

Bercée par les contes de fées, la littérature, l'amour de nos parents et le modèle de société où nous vivons, etc, la majorité des personnes accepte l'idée de la formation du couple et du mariage de façon conventionnelle. A l'épreuve de nos expériences, nos remises en question nous amènent à imaginer d'autres façons de vivre nos sentiments. Pourquoi pas aimer plusieurs personnes en même temps?

Je ne vais pas répondre en exposant mon point de vue personnel mais plutôt en vous faisant part de mes interrogations. Quand on parle d'amour libre, on pense souvent à quelque chose d'instable, de frivole voire sans consistance. Pourtant l'amour libre n'implique pas forcément de nombreuses relations et au contraire peut permettre de développer des sentiments bien plus sincères que les relations conventionnelles permises par le concept de couple exclusif.

TÉMOIGNAGE Par cécile



J'ai envie de vous parler d'une matinée où je suis allée avec une amie sur le marché de Saint-Cyprien, un dimanche matin. C'était encore le confifi, gloups, le confinement. Dans mon sac, j'avais glissé mon nez de clown, sans attente, comme ci, comme ça, et sur mes joues ajouté deux beaux ronds rouges. Le mois d'avant j'avais fait clown sur le marché de Vergt avec d'autres clowns, c'était bon de jouer, de rire, de partager, de voir re-briller les yeux de personnes jusqu'alors inconnues.

Le marché de Saint-Cyprien est animé, le soleil brille, et près de la fontaine nous avons la joie de trouver un bar ouvert et nous dégustons une boisson, peinardes, bienheureuses. Au retour, nous marchons en papotant et j'entends une mignonne fillette qui crie d'une voix vibrante: Tu es un clown!

Ouiiiii, je sursaute, je sens mon coeur qui rigole et vite je me retourne pour mettre mon nez rouge, ah oui, le clown ne met jamais son nez devant le public... C'est moi Azur la clown et toi? Nous jouons un moment toutes les deux

Voilà les questions qui me viennent à l'esprit concernant ce sujet: les modèles sociaux ne nous invitent-ils pas à nous conformer à leurs normes dès notre naissance? Quel est le rôle des parents et de l'école dans la transmission de ces normes? L'éducation peut-elle influencer l'apparition de nouvelles normes? Est-ce dangereux d'imaginer d'autres façons de vivre nos sentiments? Pouvons-nous aimer plusieurs personnes en même temps et à quelles conditions? Avonsnous besoin d'être aimés et d'aimer? L'amour libre ou polyamour est-il une façon d'admettre qu'avoir une maîtresse ou un amant nous oblige à mentir pour préserver un équilibre? N'est-il pas plus simple de faire des expériences sentimentales tout au long de sa vie? La sexualité doit-elle être déterminante dans l'idée que l'on se fait d'être amoureux? S'il y a des naissances, quel type d'organisation peut-on mettre en place afin d'assurer l'épanouissement des enfants?

Qu'en pensez-vous?

L'amour libre est peut-être une alternative au couple ou une expérience parmi d'autres, cela demande certainement de grandes capacités d'écoute et d'échange entre les personnes concernées et peutêtre de grandes remises en question de soi-même et de notre modèle sociétal.

Dans les faits, il existe des communautés qui expérimentent ce type de relations basées sur l'amour libre mais j'imagine, peut-être à tort, qu'elles doivent être l'objet de jugements pas forcément positifs à l'instar des minorités sexuelles qui essaient de faire évoluer les mentalités.

et en partant son grand frère me dit: Les vrais clowns, c'est dans les films!

Bouhhhhh je suis peinée, je lui réponds gentiment que la vraie vie c'est là, maintenant, que les clowns sortent de la boîte à images! Il rigole, ouf mais quand même j'ai eu chaud! Je repense après à cela; et alors d'où viennent les clowns?

Alors je fais des recherches et....Le mot clown vient de «clot» qui signifie motte de terre; alors le clown évoque le gars de la campagne, le lourdaud, celui qui n'a pas de manières et qui fait rire de ça justement!!! Il est aussi le clown des villes, acteur comique, à la fois membre de la troupe et électron libre. Il est autorisé à tous les désordres, disant tout haut ce qu'on tait d'ordinaire, avec élégance et humour bien sûr!

Alors merci à la motte de terre, merci à Raymond Devos et Coluche qui ont gardé dans leur état d'esprit et dans leurs gestes une attitude typique du clown.

La devise du Clown est de dire OUI à tout ce qui arrive, s'y abandonner... OUI à la façon clown cependant! Merci à cette petite fille enthousiasmée de voir un clown en vrai et d'aimer cela si fort.

POÈME EN PROSE **ESPOIR 13 MARS 2021**PAR PETER REIJEN

Il pleut, il vente. Sur la route, on croise des individus, seuls, dans leur véhicule, masqués.

Oui, masqués! Où qu'on aille, désormais, d'inquiétantes injonctions nous exhortent à nous comporter suivant des règles qui semblent improvisées par chaque 'maison', du genre, 'un article touché est un article acheté' ou 'prenez un ticket à l'entrée du magasin et déposez-le dans le panier à la caisse'. Vraiment? On ne coupe quasiment plus au 'passage des mains au gel hydroalcoolique obligatoire'... Règles, sans queue ni tête. Ca va être quoi l'injonction suivante? Présentation de QR code requise, passeport vaccinal obligatoire... Ne clignez pas des yeux durant le passage au scan de votre visage?

Fais pas ci, fais pas ça. Un revirement vers un monde d'interdits. Puis, si on est contre, on est incivique, mais oui, pardi, on fait tout cela pour 'les autres'. Les regards entre congénères semblent de plus en plus chargés de jugements, de reproches. On se jauge davantage, la méfiance s'installe, la tristesse devient palpable.

Vichy, je ne t'ai point connu, mais tu viens à mon esprit. Tout ça pour ça. En ce temps, huit ou neuf terriens détiennent la moitié de la 'richesse' mondiale. Eh bien, qu'ils l'emportent, qu'ils se barrent avec sur Mars! Et qu'ils y restent! Pour nous, ça repartira. Pub. (Un Mars et ça repart...)

Il est vrai que depuis le début de cette histoire, quelques-uns de nos anciens sont partis un peu précipitamment. D'autres, souffrant déjà de quelque pathologie sévère, ont été lourdement affectés, c'est indéniable. C'est triste, mais c'est la Vie aussi, non? N'en a-t-il pas toujours été ainsi?

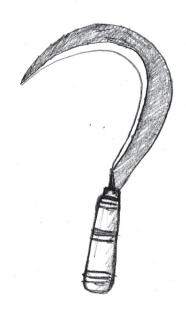
Faut-il donc, en raison de cette 'Crevette', gouverner uniquement par décrets, mettre le pays sous cette chape de plomb, sombrer dans cette espèce d'état de guerre permanent? Ah oui, c'est vrai, iI y a la menace terroriste, aussi, j'oubliais...

Nos précieux acquis temporairement 'suspendus', je le pressens, ne nous seront pas rendus de sitôt. Il faudra se battre, encore, pour restaurer l'état antérieur, l'état où nous nous embrassions, où nous nous mélangions. L'état où régnait encore un semblant d'insouciance, l'état où nous arrivions encore à danser ensemble... Dans une allégresse déjà quelque peu ternie par une mondialisation oppressante mais où il restait encore un fil ténu d'espoir.





La Pie quoi encore! La pie nard... la pie stache... la pie lazuli... la pie core... la pie rate. La pie ge (pige, surtout pas piège). La pie stole. La pie knique. La pie nokiote. La pie cadilly. La pie fleuchien. Le pie ending.









À ce qu'il paraît, vous avez arrêté de boire?
Oui, je me suis rendu compte que je buvais beaucoup trop.



 Comment vous en êtesvous rendu compte?
 J'ai fait un test d'urine... Il y avait une olive dans le bocal!

### FAITS DIVERS D'ANTAN

# D'ESCOIRE AV SALAIRE DE LA PEUR

PAR MARIF-ANNE

Le Salaire de la Peur, ça vous dit quelque chose, non? Nous surtout, les plus vieux, nous avons à ces mots une boule d'angoisse dans la gorge, nous revoyons un camion fou, prêt à exploser, qui descend une route défoncée. Au bout, la mort.

Mais qui sait que la mort est aussi au départ de l'histoire? Qui connaît le passé de l'écrivain Georges Arnaud?

Son vrai nom: Henri Girard; Arnaud est le nom de sa mère, Georges le prénom de son père. C'est de ce père, Georges Girard, que nous allons parler aujourd'hui. 1941, il est veuf, fonctionnaire à Vichy et possède, en indivision avec sa sœur, à Escoire en Dordogne, un château, une grosse maison bourgeoise, plutôt. Mal entretenue, meublée de bric et de broc, elle vient d'être abandonnée par les soldats qui y avaient cantonné. En octobre, comme chaque année, Amélie est descendue de Paris pour encaisser les fermages. Henri est là, aussi, le fils prodigue, le noceur, le débauché qui, à 24 ans, vient de divorcer et envisage d'épouser une autre de ses maîtresses. C'est d'ailleurs lui, Henri, qui a téléphoné à son père pour lui demander de venir en urgence pour affaire de famille. Georges a renâclé mais il est venu ce 24 octobre, accompagné de la serviette bourrée de papiers confidentiels qu'il ne quitte jamais. Il discute avec Henri, coupe avec lui quelques pieds de lierre, à la serpe. Le soir, il se couche tôt, comme tous les habitants de la maison, parce qu'il y a une coupure de courant, ce qui n'est pas rare en cette période de restrictions. Il se couche dans sa chambre, dans l'aile droite de la maison, la servante dans la chambre à côté et Amélie dans le salon, à quelques mètres de là. Et Henri? Henri ne peut pas dormir dans sa chambre, au premier étage de cette aile, parce qu'il n'y a plus de meubles depuis le passage des soldats. Il couche dans l'autre aile de la demeure et, le matin, en descendant, il découvre les corps de Georges, d'Amélie et de la servante, étendus dans les chambres du bas, assassinés à la serpe, celle-là même dont il s'est servi hier. Il devient fou, pousse des hurlements, prévient les gardiens du château qui habitent à deux pas. Mais, quand les forces de l'ordre arrivent, il est au piano, serein, et joue... Tristesse, de Chopin. La serviette de Georges Girard, qu'il mettait au pied de son lit tous les soirs, n'est plus là.

Henri Girard est tout de suite soupçonné, restera 18 mois en prison avant d'être acquitté après une brillante plaidoirie de M° Maurice Garçon. A sa sortie, il mangera tout le patrimoine et s'exilera pour mener une existence d'aventurier.

Alors, Henri Girard, Georges Arnaud, coupable ou innocent? Le doute subsiste et subsistera toujours.

# OPINION COUP DE GUEULE PAR LAETY BD

Que les voisins traitent notre terrain de friche je m'en fiche (tant que ce n'est pas chimique). Qu'ils nous fichent parmi les négligés, poils au nez! Ces voisins qui soufflent les feuilles tombées! Je n'en souffle mot qu'ici, et je laisse tomber... Mais ils tondent (à outrance), et ça, ça commence à m'agacer. Surtout lors de mes tentatives de siestes au soleil. Ils ont proposé de tondre chez moi. Qu'ils sont aimables. Je ne leur en veux pas, mais je n'en veux pas. Malheureusement, avec ce fossé entre nous et celui qui sépare nos jardins, chacun chez soi. Tant pis!

Je n'écris pas pour (encore moins contre) mes voisins. J'aurais pu écrire sur la générosité des plantes «indésirées», sur les méfaits des tontes rases, m'étendre sur les bienfaits de la permaculture, ... Mais non, puisqu'aujourd'hui les engins de la commune sont venus bruyamment détruire la végétation! Je veux partager mon «coup de gueule». Ces pousses qui végétaient paisiblement ne gênaient en rien la circulation. Elles poussaient «juste», essayant de s'exprimer un peu autour de nos maisonnées. Pauvre petit hameau pourtant riche de biodiversité. Dans nos voisinages, tous ne sont pas maniaques du bitume. Tous ne sont pas dérangés du bulbe de narcisse, de jacinthe ou d'iris. Certains s'en fichent des pissenlits, coquelicots et autres petites «taches» qui colorent nos ruelles. D'autres vont jusqu'à moi: aimer ces «sauvages» au point de parler de vandalisme! Car ce qui me rage au fond, c'est ce manque de considération, cette absence de consultation, ce néant de communication.

Ces plantes repousseront, ce qui, semble-t-il, n'est pas le cas de l'argent. Il faudra de nouveau payer pour se refaire couper l'herbe sous le pied. A quelle fréquence? Triptyque de mauvais coups réunissant tous les coûts: humain (quelle motivation pour les employés?), financier (grâce aux impôts) et bien sûr, environnemental avec en sus le gaspi d'énergie non renouvelable... Ce pot-pourri d'éléments qui déjà pris individuellement me gênent, le voilà réuni sous mon nez (poilu, pour ceux qui suivent): gaspi de pétrole pour seul but (?) de détruire la végétation. Effet secondaire: la nuisance sonore. Faute de nous consulter, pourraient-ils au moins prévenir que ce jour-là, ils anéantiront nos siestes?

Bref, je questionne sur ces «habitudes», sur la façon dont le minéral cohabite avec le végétal, et aussi, sur la gouvernance de nos territoires... Vastes sujets! Entre mes siestes interrompues, je rêve éveillée. Je rêve de remise en question collective, de réflexions partagées, et surtout, de participation citoyenne. Perso, je réfléchi mieux au calme, ou à plusieurs, mais il est aussi possible de réfléchir seul en conduisant une tondeuse. Dans tous les cas, restons optimistes, car même dans les fossés, il n'est pas si compliqué de laisser les simples s'exprimer.

VERSEAU Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin tu me l'as AstroPié. Vas-y Verseau n'oublie pas tes pieds de tomates, mais molo sur l'eau rien ne sert d'avoir l'herbe plus verte que le voisin Jamaïcain.

**POSSON** Pas de bol les Poissons, ce mois-ci on m'a donné carte blanche pour rédiger votre horoscope... Vous voulez que je vous dise le fond de ma pensée? L'astrologie c'est des conneries. Qu'est-ce que ça veut dire Poisson? Pourquoi pas Alligator ou Boîte de Conserve tant qu'on y est! N'importe quoi.

**BÉLIER** Bille en tête, pierre qui roule n'amasse pas mousse. Franchement j'ai jamais vraiment compris ces expressions.... Ni les béliers d'ailleurs! Oups j'en ai deux à la maison! Gentil Bélier, gentil... **TAUREAU** Bonne nouvelle pour les taureaux, vous allez avoir une chance insolente pendant presque deux semaines d'affilée. Profitez-en un maximum, vous en avez suffisamment bavé pendant le reste de l'année.



**GÉMEAUX** Avec Vénus et Séréna dans la maison des Jumeaux, le noir vous va à ravir. Pour les hommes, les influences stellaires sont favorables à une carrière dans les médias. Mais attention aux interventions chirur-

gicales, esthétiques et dentaires, qui sont à proscrire.

**CANCER** Ben alors, qu'est-ce qui vous arrive les cancers? Pourtant, c'est votre mois! Qu'est-ce que ça veut dire cette déprime? Pourquoi cette gravité soudaine? Même l'astrologie est impuissante à vous redonner le sourire... V'là le retour des beaux jours. A nous les terrasses, doigts de pieds en éventail. A regarder les files indiennes de canoës, de camping-cars et de serveurs qui suent! Cancer, combien de temps serez vous capable d'apprécier l'attente d'un café crème?

**LION** Même si vous avez une dent contre elle, prenez grand soin de la petite souris, il y a moyen qu'elle vous fasse frémir votre chat dans la gorge.

**VIERGE** Et voilà! C'est arrivé... On vous avait prévenu le mois dernier... La

malchance vous tombe dessus. Attendez, ne désespérez pas. Il y a peut-être une solution: essayez de vous rapprocher d'un Taureau pour lui piquer sa chance.

**BALANCE** Ce mois-ci la vie vous mettra des claques. Mettez de côté vos vieilles rancunes et tendez la joue droite. Il est possible que, dans le fond, vous ne l'ayez pas volée.

**SCORPION** Ahhh la classe, le top du top, ce mois-ci comme tous les autres mois de l'année, de la vie entière, c'est tapis rouge! Franchement si j'avais pu choisir j'aurais jeté mon dévolu sur le cygne noir!

**SAGITTAITE** Ne vous laissez pas avoir par l'ambiance estivale. Beaucoup de pièges vous seront tendus. Peut-être même par des personnes de votre entourage... Des personnes très proches de vous... Gardez l'œil ouvert...

**CAPRICORNE** Beaucoup de Capricornes mécontents ont tenté de faire jouer de leur influence auprès de La Pie afin d'avoir un horoscope flatteur. Sachez que la Ligue Internationale des Astrologues est incorruptible. Vous aurez un mois pourri ce mois-ci, et aucune menace ne pourra rien y changer.

# mots croises

HORIZONTALEMENT I. Arrivées en train. Enrichissent ceux qui les payent. - II. Jure avec le lapin. Fait envie. Joua sur tous les tons. - III. Faculté d'invention. Longe la mer en Bretagne. Marque d'Allemagne. - IV. Peut servir d'assouplissant. Traversent l'Italie du Nord au Sud. - V. Traqués par le gabelou. Le droit de se servir en premier. Lettres de Castaner. - VI. Sous pape. Morceaux de Ravel. Sucrerie. - VII. Ruban de taille. Décamper en désordre. Perse. - VIII. Frappait par derrière par derrière. Molestât. Agent de transmission. Fait briller avec rage. - IX. Participe. Mis à plat. Fait le roi avant le gus. Flotte toujours. - X. Ses droits sont frais, et inversement. Tente. À l'envers: plaine de Camargue. - XI. Avançait. Consigne. - XII. Règle à calcul. Il n'a jamais fait le guignol. Peut se fendre d'un soupir. L'hiver, du début à la fin. - XIII. Féru en vrac. Pièce de Mesguich. Lui pour elle, ou le contraire. Carter en musique, Howard au cinéma. - XIV. Faisait grandir. Devant la belle en Espagne, devant le beau en Bavière. N'inspire pas une grande compassion. - XV. Réparations de fortune. À l'avant du train. Début Octobre, à l'époque. - XVI. Se mettre à dos. Crème de Russie. Poli au bout de la mer. - XVII. A plus d'un titre. Mal axé aux USA. Bon ami de Marius. A attendu le XXe siècle pour devenir nouveau. - XVIII. Bout de pâté. Trouve sa voix. Lavèrent et blanchirent. - XIX. Vieille cellule grise. Estiment. - XX. Cochonne. Maître de Canaan. Respect. Épi tête.

**VERTICALEMENT** 1. Ne fournit que le strict superflu? Montmartrois gai comme un pinson – 2. Rentre dans le moule. Son eau est à jeter, mais gare à l'infanticide! Firent partir le train. – 3. Vêtements de campagne. Fair play. Sifflé. – 4. Répandue. Présent pour les dieux. Le moment de faire ce qu'il nous plaît. – 5. N'a retenu que le début. Centenaire puis trentenaire.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1																				
II																				
III																				
IV																				
٧																				
VI																				
VII																				
VIII																				
IX																				
Х																				
XI																				
XII																				
XIII																				
XIV																				
XV																				
XVI																				
XVII																				
XVIII																				
XIX																				
XX																				

Vulgaire bouteille. – 6. Déjà passé, ou pas encore fini. Baves. – 7. Vieil homo. A pris du coffre sans violence. Marque d'origine. – 8. Propre. Menu au menu. Lettres de Montaigne. La vie dans les grandes plaines. – 9. Chien d'arrêt. Manipulât. Conjonction. Du père ou du fils. – 10. Ouvre l'avenir. Fille derrière le bar. Bons quand ils sont grands. – 11. Quartier de Guernica. Useras ses talons pour aller plus vite. Espèce de sardine. – 12. Risque à rebours. Mal dit. Font du neuf.

- 13. Prit la peine. Décore, sauf en Normandie. Fixe.
- 14. Ne distingue plus sa droite de sa gauche. Bribe d'espoir. Non d'époque.
- 15. Possédée. Ne voit pas les verres pleins. Cours de Russie.
- 16. Régi le milieu. À l'envers, de ce fait. Copie. Commence à faire de la rétention.
- 17. Débitrice. Toujours.
- 18. Couvert de l'intérieur. Miaule en Angleterre. Base.
- 19. Paresseux. Nous pousse à être de mauvais foie. Tout contre.
- 20. Fait monter la sauce à Cuba. Fonde le jugement.



SAMEDI 24 JUILLET Saint Geyrac

### LIBELLULES, COMMENT UTILISER LA CLÉ DE DÉTERMINATION?

Ballade en journée. Contact Amandine Theillout 06.95.59.81.04

DIMANCHE 25 JUILLET MEYRALS

### **FESTIVAL DES EPOUVANTAILS**

VENDREDI 30 JUILLET EN SOIRÉE À LA ROCHEBEAUCOURT-ET-ARGENTINE NUIT DE LA CHAUVE-SOURIS

Contact PNR Périgord-Limousin 05.53.55.36.00

JEUDI 08 JUILLET CARVES

# «CARAVANES ET CARAVELLES»/ MUSIQUES DU MONDE

Théatre du Fon du Loup. Tarifs: 12€ et 8€ (RSA) / Réservations: Office Tourisme: 05 53 30 36 09 et 05 53 29 98 37

JEUDI 15 JUILLET

CARVES

# «SEBASTIEN LOVATO QUARTET»/ JAZZ

Théatre du Fon du Loup. Tarifs: 12€ et 8€ (RSA) / Réservations: Office Tourisme: 05 53 30 36 09 et 05 53 29 98 37

JEUDI 15 JUILLET À 21H LES EYZIES

### **CONCERT DE SAN SALVADOR**

Durée du concert: 1h20 – À partir de 10 ans – Tarifs: 10 € tarif réduit – 13 € tarif plein – 20 € tarif soutien
Billetterie uniquement en ligne – Informations et renseignements: 06 81 08 88 41 /

www.festival-brikabrak.fr / asso@festival-brikabrak.fr LA MARJOLAINE, BAR RESTAURANT À PLAZAC LA'AU PROJECT - CONCERT lamarjo.net – entrée libre

SAMEDI 16 JUILLET À 20H30

JEUDI 22 JUILLET CARVES

# «MADAME LEON»/ SWING VOCAL – JAZZ

Théatre du Fon du Loup. Tarifs: 12€ et 8€ (RSA) / Réservations: Office Tourisme: 05 53 30 36 09 et 05 53 29 98 37

VENDREDI 23 JUILLET Au pas du Miroir (Le Moustier) a 20h

### CONCERT DES GITANES SANS FILTRES LES PIEDS DANS L'EAU

Au chapeau, ouvert à tous

MARDI 27 JUILLET Molière

### MARCHÉ GOURMAND BIO, À PARTIR DE 18H, RESTAURATION ET CONCERT

Par Le comité des fêtes de Molière.

JEUDI 29 JUILLET

CARVES

# «YANNIS CONSTANS SICILIAN QUARTET»/ JAZZ MANOUCHE

Théatre du Fon du Loup. Tarifs: 12€ et 8€ (RSA) / Réservations: Office Tourisme: 05 53 30 36 09 et 05 53 29 98 37

VENDREDI 30 JUILLET À 20H LA MARJOLAINE, BAR RESTAURANT À PLAZAC K'S BLUES TRUNK BAND - CONCERT

lamarjo.net - entrée libre

MERCREDI 04 AOÛT **Molière** 

### VIDE GRENIER NOCTURNE SUR LA PLACE DU VILLAGE

Par Le comité des fêtes de Molière.

JEUDI 05 AOÛT

CARVES

### «EN'VATCHEI»/ EUROPE DE L'EST – BALKANS

Théatre du Fon du Loup. Tarifs: 12€ et 8€ (RSA) / Réservations: Office Tourisme: 05 53 30 36 09 et 05 53 29 98 37

MARDI 10 AOÛT

MOLIÈRE

### MARCHÉ GOURMAND BIO

Par Le comité des fêtes de Molière.

JEUDI 12 AOÛT

CARVES

## «JACK COCKIN AND BLUES BUDIES»/ BLUES – SOUL – FUNK

Théatre du Fon du Loup. Tarifs: 12€ et 8€ (RSA) / Réservations: Office Tourisme: 05 53 30 36 09 et 05 53 29 98 37

JEUDI 19 AOÛT

CARVES

### «JOUR DE FÊTE»/ CINE-CONCERT

Théatre du Fon du Loup. Tarifs: 12€ et 8€ (RSA) / Réservations: Office Tourisme: 05 53 30 36 09 et 05 53 29 98 37

SAMEDI 28 AOÛT

MOLIÈRE

### BAL TRAD AVEC GILLES DE BECDELIÈVRE, PRIX LIBRE, BUVETTE, À PARTIR DE 20H

Par Le comité des fêtes de Molière.



## COMMUNIQUEZ-NOUS VOS ÉVÈNEMENTS SUR

LAPIE-AGENDACULTUREL@ PROTONMAIL.COM

Ce mois-ci, on est généreux

# 1 PITCOIN OFFERT

Le Pitcoin, c'est une monnaie sans valeur, ainsi plus besoin de coffre fort ni de banquier. Adieu spéculation et ultralibéralisme. Le retour de la vraie valeur de la vraie vie.

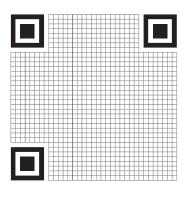




### **LA PIE RECRUTE**

Des distributeurs et distributrices, responsable des petites annonces, responsables de l'Agenda Culturel, personnes souhaitant s'impliquer pour coordonner les pôles de La Pie. Animateur ou animatrice d'atelier d'écriture. On aimerait aussi que des personnes écrivent sur les commerçants. Pour toutes ces recrues, il y aura un salaire mensuel de sept chocos-bisous par Victor.

Toi aussi soit in! LE SUPER CADEAU LE QR CODE À COLORIER



PREND LE TRAIN GRATOS! MONTRE QUE T'ES VACCINÉ! GRUGE DES CONCERTS!





Holà, je suis à la recherche d'un terrain pour m'installer, idéalement situé entre les Eyzies et le Buisson de Cadouin, Meyrals, St-Cyprien... Périgord noir quoi... J'ai un budget limité (15000 max) Mais je n'ai pas besoin de très grand, juste de quoi me faire une 'tite maison en bois et un potager... Voilà si tu connais quelque chose ou quelqu'un qui connaît... Je suis ouvert à des lieux collectifs si les énergies me correspondent. Karim 06.51.37.09.68

Grandes vacances: stage de Yoga et Anglais pour les enfants de 5 à 9 ans à Urval (paniers d'Urval) du lundi 19 au vendredi 24 Juillet. Contactez Toni Yogi: 07.52.03.80.66

Waati Nooma, compagnie de marionnettes géantes, cherche local où créer, loger et faire vivre ces géants en échange d'un entretien plein d'amour et de joie du lieu mis à disposition. Contacter Yacouba au 07 50 36 91 26.

Le GASE (Groupement d'Achat Service Epicerie) se concrétise! Nous avons trouvé un local provisoire à Campagne et avons créé l'association. Nous ne sommes pas encore au complet, aussi vous pouvez nous rejoindre pour prendre part à l'aventure. En bref, le GASE est une initiative pour se réapproprier notre consommation alimentaire, par le biais d'un local de stockage de produits secs, choisis par le groupe selon



des critères réfléchis ensemble. Le GASE a besoin de la participation active de ses adhérents. Une permanence hebdomadaire permet aux adhérents d'aller faire leurs courses. C'est un lieu de rencontre, d'échange et de solidarité. Si vous êtes intéressés, vous pouvez contacter madeleine.mialocq@posteo. net. A bientôt!

Diplômée de l'École Lyonnaise de Plantes Médicinales, conseillère-formatrice en phyto-aromathérapie et animatrice nature, je vous propose des sorties découverte des plantes sauvages, médicinales comestibles et aromatiques dans le milieu naturel tous les lundis de 10h à midi (sur inscription) à Journiac. Nous partons découvrir, observer, sentir, toucher et goûter les plantes. Les familles botaniques et l'utilisation des huiles essentielles sont abordées simplement ainsi que certains principes actifs des plantes afin de mieux comprendre le règne végétal et leur action sur la santé. Je partage avec plaisir mes recettes culinaires de saisons et certaines graines du moment. Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. Pour tout renseignement et réservation Catherine Heine au 06 71 25 27 31.

Charlotte J Ward. Photographe et traductrice professionnelle (Français < > Anglais), recherche travail dans la région. Me contacter directement à l'adresse suivante: ch.jward@gmail.com ou au +447816946215

À vendre camion caisse mercedes 508 aménagé de 1985, moins de 200 000 km au compteur. Très bon état général. Le contrôle technique sera passé avant la vente. Me contacter au 06 20 95 07 16

Homme des bois cherche grotte pour l'occuper, accès facile. Si vous connaissez un propriétaire sympa, contactez-moi au 06 85 31 40 19.

Recherche un espace de stockage, environ 2m3, le temps pour moi de réaliser un petit rêve... Une table ronde, un gros pouf, une table basse, 2 chaises et quelques cartons sont les éléments à stocker. Si vous avez cette possibilité à m'offrir, je vous en serai grandement reconnaissante. Noémie. 06 67 21 45 83.

Un atelier d'écriture pour jouer avec les mots, un rendez-vous pour se dégourdir doigts et neurones. (nombre de places limité). Contact, date et infos: lapie-ateliers@protonmail.com

## **COURRIER DES LECTEUR-RICE-S**

Sommes-nous tous, nous, les lecteurs de la Pie, des «distanciés sociaux permanents»? comme l'exprime Théo de Marcousin, dans son éditorial de Février dernier... En quoi ça consiste? Seulement être «en marge"? Ou bien est-ce aussi un désir profond de créer ensemble un autre monde? La recherche d'une force commune, comme disent Nathan, Victor et Cyrille dans l'éditorial de mai? Les motivations pouvant être aussi variées que les brins d'herbes... Est-ce justement le rôle de la Pie que de réveiller et stimuler les acteurs dispersés de cette nouvelle aventure en train de naître? QUI VIVRA VERRA! Bisous

### Colombe

Salut les «gars de la Pie» (comme je l'entends souvent). Je prends enfin le temps de vous écrire, moi qui vous ai découverts en janvier dès le 1er n° où j'ai tout de suite été super emballée par l'idée du projet! À l'époque je découvrais la région et étais justement à la recherche de «gens cools, de bio, de vrac, d'initiatives citoyennes...» pour pouvoir me lancer à venir vivre dans le Périgord.

Déjà, premièrement, merci et bravo! Bravo pour cette belle initiative, cet élan, cette envie, le travail fourni et l'énergie mise dans la Pie. La ligne éditoriale est totalement en adéquation avec qui je suis et c'est super cool et réjouissant de lire et découvrir vos n° depuis mon arrivée officielle. J'ai vraiment plaisir à me plonger dans chaque n° où je ris, souris, réfléchis, prends du recul,

m'instruis et voyage aussi.

Bref, bref, bref, j'aime les paroles qui se mouillent, les récits de vie, inclusifs, on n'oublie personne, les vieux, les jeunes, les moins jeunes. La Pie est aussi une mine d'infos pour une nouvelle arrivante comme moi où je passe mon temps à souligner (le Pétassou, la couturière, l'atelier d'écriture, les petites annonces).

Et un gros big-up aux super rubriques, notamment: psychopolitique du n°5 que j'ai adorée. Le coup de gueule de Panna. Les micro-trottoirs. Les témoignages de Rex ^^. Botanique, histoire des forêts.

### Courrier anonyme

En réponse à Jacques Dupéchou

Cher monsieur, je ne nie pas que l'héritage culinaire périgourdin est d'une haute importance. Cependant, un peu de tempérance ne peut nuire... La semaine dernière, de jeunes gorilles affamés ont tenté de kidnapper un couple de Tricératops en pleine copulation avec l'intention d'en faire du pâté. Figurez-vous que la gendarmerie a retrouvé une coupure de La Pie dans la boîte à gants d'un des gorilles... Je n'ai rien contre la liberté de la presse (et encore moins contre la liberté de cuisiner) mais il faut tout de même qu'il y ait des limites, ne croyez-vous pas?

Comme vous le dites avec beaucoup de justesse: la reproduction des Tricératops est extrêmement délicate. Il faut que la femelle soit patiente et conciliante, pour que la position adéquate soit trouvée. Bien souvent, les mâles meurent d'épuisement avant d'avoir pu féconder leur promise. Si en plus on rajoute l'intervention intempestive de gorilles affamés, les tricératops ne risquent pas de se reproduire de sitôt.

Votre idée de coopération m'intéresse. J'aimerais inviter les membres du 'Syndicat d'Initiative autour du Pâté en Dordogne' à une sortie découverte pour observer les Tricératops dans leur habitat naturel, au confluent de Limeuil. Rendez-vous vendredi 17 juillet, à partir de dix heures du soir. C'est avec plaisir que je ferai votre connaissance.

### Luc Féronie de la SPTD

Hi Pie pip hourra!

J'aime ce journal. Rien que «La Pie», je trouve ce nom super pour un canard. Je suis moi-même l'happy (bilingue en prime), et mon mari l'api (culture, naturellement). Et ce n'est pas par mauvais jeu de mots que je procrastine jusqu'à la pie7 pour écrire. Nous venons d'arriver tous les 5... enfin... cela fait 6 mois déjà! Adepte de la «slow life» depuis mon 3ème enfant et ayant tant à faire à la fois, le temps passe tellement vite! Car oui, nous sommes arrivés sur ce territoire (où nous avons décidé de nous sédentariser) exactement lors de la parution de la 1re pie! Depuis janvier, une «nouvelle vie», ou plutôt, de nouvelles pages...

Bref, juste pour dire merci, et longue vie aux pages de La Pie.



